



Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

La guerre au Soudan déborde vers le Tchad, N'Djamena ferme ses frontières

Une fermeture « stricte et immédiate » a annoncé le gouvernement tchadien, par voie de communiqué. Selon les propos du ministre de la Communication, Gassim Chérif Mahamat, la mesure fait suite aux « incursions répétées et aux violations commises par les forces en conflit au Soudan, sur le territoire tchadien ». De fait, le Tchad qui partage plus de 1 400 kilomètres de frontière avec le territoire soudanais, subit les dégâts collatéraux d'une guerre civile sans fin. Dans la continuité des massacres d'El Fasher, les Forces de Soutien Rapide (FSR) ont attaqué l'armée régulière soudanaise jusque dans ses derniers retranchements, au Darfour. À tel point que le conflit a fini par déborder. En janvier 2026, N'Djamena annonçait la disparition de sept de ses hommes d'armes, près du camp militaire de Tina, à quelques centaines de mètres du Soudan. Une nouvelle attaque, près de cette zone stratégique, semble avoir précipité la mesure d'urgence. À ce jour, le Tchad mobilise environ 15 000 hommes le long de sa frontière, prenant la forme d'une « force mixte ». En outre, le gouvernement dit « se réserver le droit de riposter contre toute agression ou violation de l'intangibilité de son territoire ».

(Source : <https://www.lepoint.fr/afrique/la-guerre-au-soudan-deborde-vers-le-tchad-ndjamena-ferme-ses-frontieres-IWCPHXKXCHFG6DJLITYMQTC4EQI/>)

La Sierra Léone et la Guinée s'accusent mutuellement d'incursions militaires sur leur territoire

Mardi 24 février, le gouvernement de Sierra Léone a accusé l'armée guinéenne d'avoir franchi sa frontière nord, d'y avoir interpellé des soldats et policiers sierra-léonais et saisi « leurs armes et munitions » après « un affrontement », selon un communiqué de son ministère de l'Information. Dans un communiqué, l'Etat-major général des armées de Guinée a, de son côté, fait état d'une incursion de militaires sierra-léonais sur le territoire guinéen, survenue dimanche, dans la préfecture de Faranah. Selon le communiqué signé par le Chef d'Etat-major, le général Ibrahima Sory Bangoura, « quelques dizaines de militaires sierra-léonais armés ont pénétré sans autorisation sur le territoire guinéen ». « Immédiatement déployée dans la zone concernée », l'armée guinéenne a procédé à « l'interpellation de seize » militaires sierra-léonais, selon la même source.

(Source : <https://www.jeuneafrique.com/1768758/politique/la-sierra-leone-et-la-guinee-saccusent-mutuellement-dincursions-militaires-sur-leur-territoire/>)

Bénin-Niger : regain de tensions diplomatiques en pleine période électorale

Le torchon brûle à nouveau entre le Bénin et le Niger. Alors que les relations entre les deux pays voisins se sont dégradées crescendo depuis l'arrivée au pouvoir du général Abdourahmane Tiani en 2023, suite au renversement de l'ex-président Mohamed Bazoum, la discorde avait semblé faire montre d'une relative accalmie au cours de ces derniers mois. Ceci jusqu'au début de l'année, où les deux pays ont, mutuellement, expulsé des diplomates. Cette nouvelle friction entre les deux pays intervient dans le sillage du putsch manqué au Bénin, où le gouvernement avait, par ailleurs, fustigé l'implication de « politiciens béninois nostalgiques » et de soutiens étrangers. De son côté, le général Tiani n'a pas arrêté d'accuser le Bénin d'abriter une base française dans le but de déstabiliser le Niger.

(Source : <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/1298-benin-niger-regain-de-tensions-diplomatiques-en-pleine-periode-electorale>)

Rwanda-RDC : Paul Kagamé répond aux risques de sanctions internationales contre son pays

Lors de la soirée d'inauguration du 20^e Dialogue National, qui s'est tenu le 7 février, le président Kagame est revenu fréquemment sur le conflit régional à l'Est de la République Démocratique du Congo. Dans son discours diffusé sur "X" et YouTube, il attaque nommément Félix Tshisekedi. Le fait est que le Rwanda affirme n'être impliqué dans l'Est de la RDC que pour contribuer à se protéger contre un groupe armé comprenant des personnes ayant perpétré le génocide rwandais de 1994, mais il nie toute implication militaire directe, malgré des preuves considérables avancées entre autres par des observateurs des Nations unies. Néanmoins, l'ambassadrice du Rwanda aux États-Unis a pour la première fois reconnu l'existence d'une « coordination sécuritaire » directe avec le M23 et son bras politique, l'Alliance Fleuve Congo (AFC), lors de l'audition de la sous-commission des Affaires étrangères à la Chambre des représentants le 22 janvier.

(Source : <https://information.tv5monde.com/afrique/rwanda-rd-congo-paul-kagame-repond-au-risque-de-sanctions-internationales-contre-son-pays-2808628>)

Faut-il craindre une nouvelle guerre entre l'Érythrée et l'Éthiopie ?

Les Nations unies ont appelé, le 10 février, à la désescalade au Tigré "avant qu'il ne soit trop tard". Les affrontements dans le nord de l'Éthiopie et les propos belliqueux du Premier ministre ravivent les craintes d'un nouveau conflit avec l'Érythrée. Historiquement, les relations entre le Tigré et l'Érythrée sont mauvaises. Il y a près de 4 ans, les deux camps étaient en guerre. L'Union africaine a appelé au calme, mais la voie du dialogue demeure difficile dans cette région où les alliances évoluent très rapidement. Des pays occidentaux, dont les États-Unis et la France, ont déjà averti Abiy Ahmed, qu'ils s'opposeraient à une attaque contre l'Érythrée.

(Source : <https://information.tv5monde.com/afrique/lennemi-de-mon-ennemi-devient-mon-ami-faut-il-craindre-une-nouvelle-guerre-entre-lethiopie-et-lerythree-2809135>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.